

Lettre de Gand 22/48

Dimanche, le 3 décembre 2023,

Chers famille, amies et amis,

La **Maison Jules** est une **salle de vente aux enchères** qui propose des œuvres d'art dans le sens large du terme. Elle est située Heilig Kruisplein 10, 9040 à Mont-Saint-Amand, dans l'église désacralisée **Sainte-Croix**.



La Maison Jules a acheté l'église en 2019. Les nouveaux propriétaires ont obtenu l'autorisation de la transformer en salle des ventes. Les travaux ont divisé l'ancien lieu sacré en un espace d'exposition, la salle de vente aux enchères est située dans l'ancien chœur. Les deux sont séparés par une grande paroi vitrée.

Ce n'est pas un musée, ni une brocante et encore moins un kringloopwinkel mais à chaque vente, ma curiosité me pousse à aller chiner les objets proposés, à la recherche d'un quelconque bidule insolite ou trop beau pour ne pas tenter une enchère.

La semaine dernière j'ai poussé la porte de l'église et j'ai aimé les tableaux ci-joints.



L'artiste conceptuelle **Agnieszka Kurant** (née en 1978 à Kódz, Pologne) vit et travaille à New York. Pour l'exposition **Errorism** au **Kunsthall Gent**, elle a sélectionné une collection d'œuvres qui ont également été présentées ces dernières années au Guggenheim Museum (New York), au Castello di Rivoli (Turin) et au Centre Pompidou (Paris).

La brochure dit:

Errorism se concentre sur le rôle créatif des erreurs. Laisser une place à l'erreur est crucial tant pour les processus d'évolution que pour la créativité humaine. De nombreuses découvertes scientifiques considérées comme le résultat d'un progrès rationnel sont le fruit du hasard. Cependant, l'objectif de la gestion des risques, une aspiration néolibérale, est précisément d'éviter les erreurs. Qu'advient-il de la créativité lorsque l'intelligence artificielle éliminera nos erreurs et que nous n'en ferons plus ? Comment allons-nous acquérir de nouvelles connaissances ou créer une culture ? L'artiste s'interroge sur la relation entre l'intelligence individuelle et l'intelligence collective.

L'errorism me fait penser à la conception japonaise « **Wabi Sabi** » qui intègre une imperfection dans un objet pour, par contraste, mieux apprécier sa beauté.

Dans la petite salle à l'étage de la construction en bois qui traverse la nef de l'ancienne chapelle, Agnieszka Kurant expose une mappemonde avec des **îles fantômes**. Je lis dans la brochure:

« **Maps of Phantom Islands** est une série unique d'œuvres issues des recherches rigoureuses d'Agnieszka Kurant sur le phénomène des îles fantômes. Les îles fantômes sont apparues sur les cartes à différentes époques de l'histoire en raison d'idées fausses sur le monde, de rumeurs et de mirages observés. Certaines sont le fruit d'inventions délibérées d'explorateurs, dans le but de persuader les gouvernements de la nécessité de financer la conquête de nouvelles terres. D'autres ont été inventées par des nobles et des gouvernements par stratégie politique. Bien que totalement fictives, ces îles fantômes ont souvent fait l'objet de transactions économiques et de conflits réels. Ces territoires inexistant ont continué à apparaître sur les cartes et n'ont été écartées qu'à partir des années 1940 à la suite du développement de la photographie aérienne. »

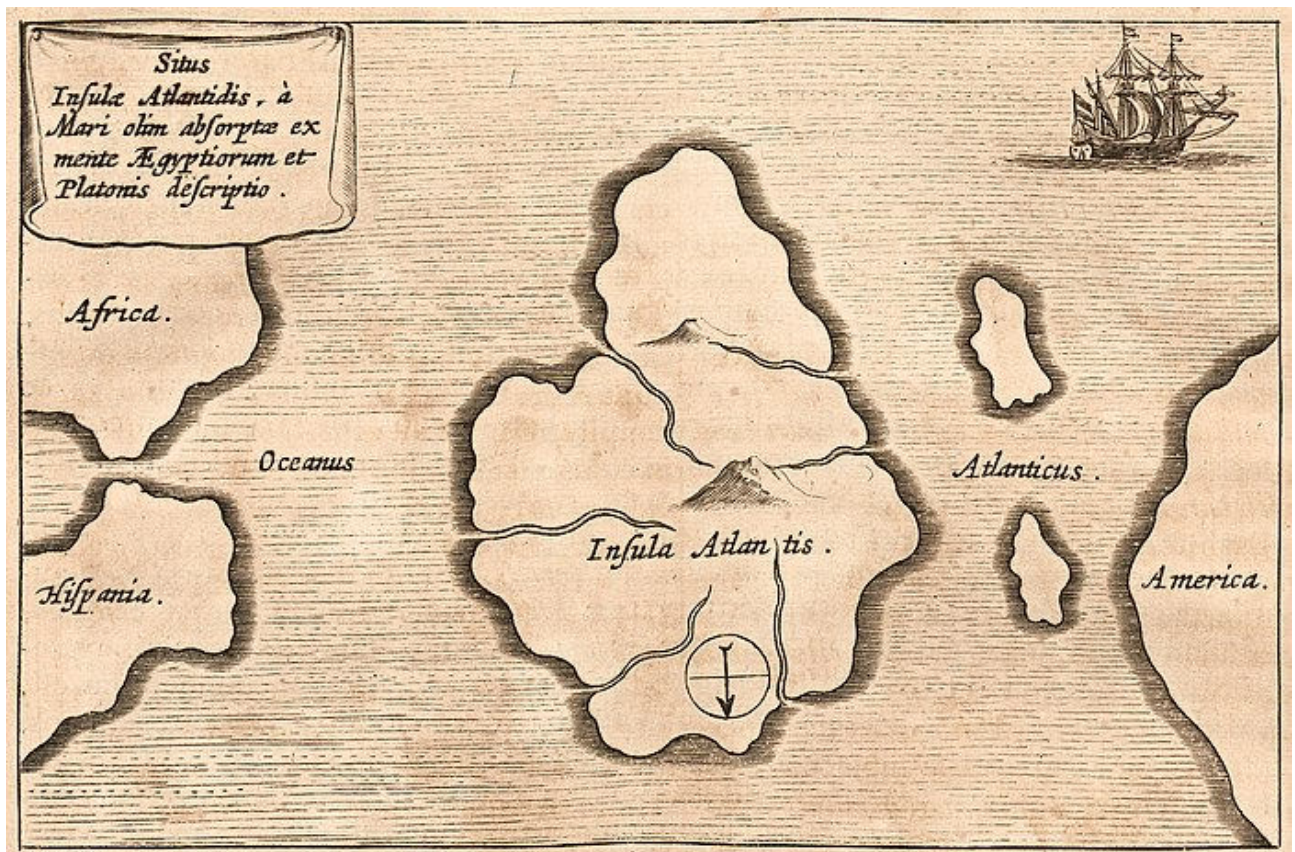
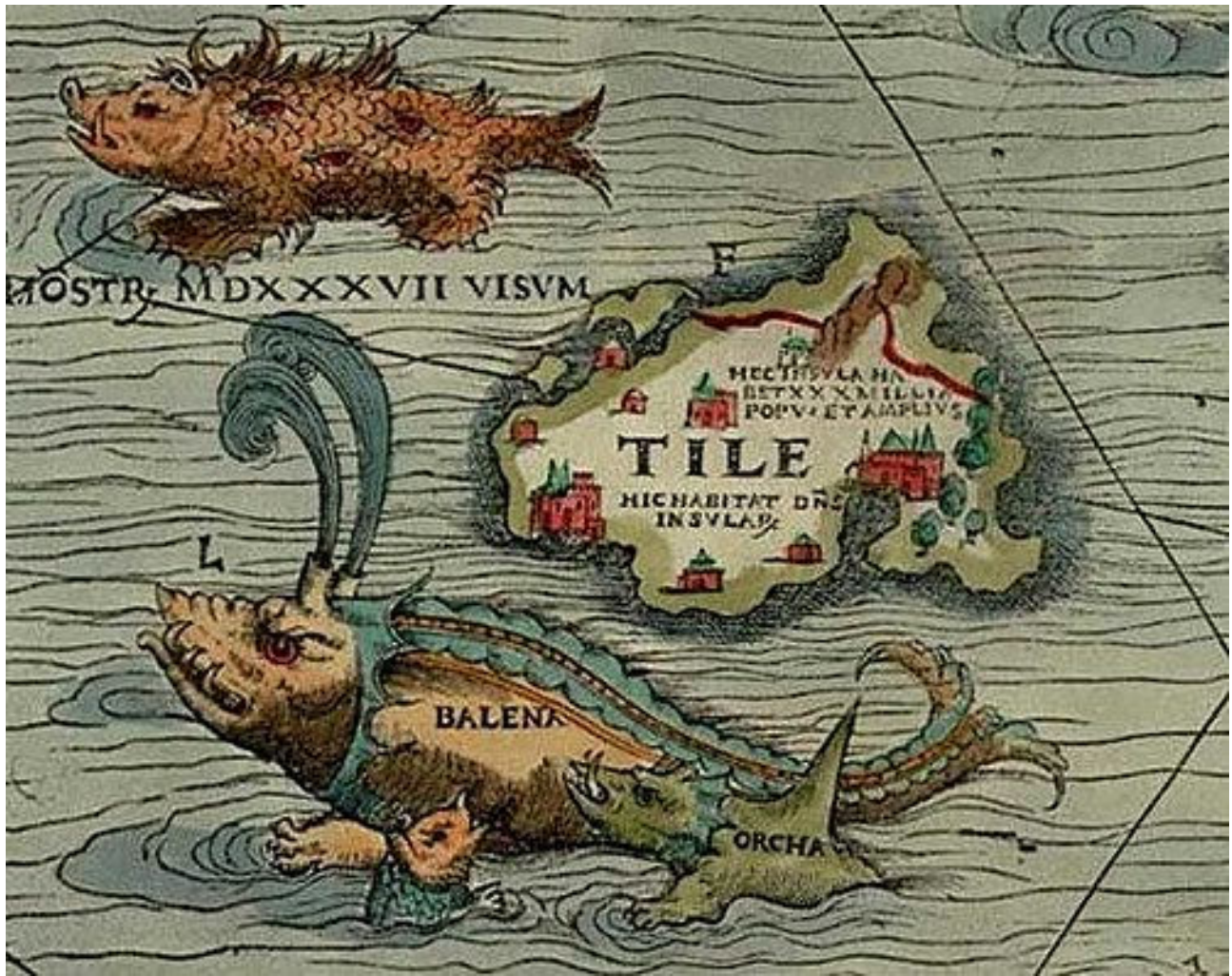
Je me souviens avoir vu au musée Mercator à Saint-Nicolas, une mappemonde avec la représentation de Frislandia, une île fictive située au sud de l'Islande. Elle est mentionnée pour la première fois dans les années 1400 par les frères navigateurs Nicolo et Antonio Zeno. Elle fut ensuite représentée en 1558 sur une carte par leur descendant Nicolo Zeno. Plus tard, Mercator la reprend sur une de ses cartes. L'existence de cette île fit l'objet de nombreuses controverses et ce n'est qu'à la fin du 18^e siècle, que les scientifiques s'accordent sur sa non-existence.

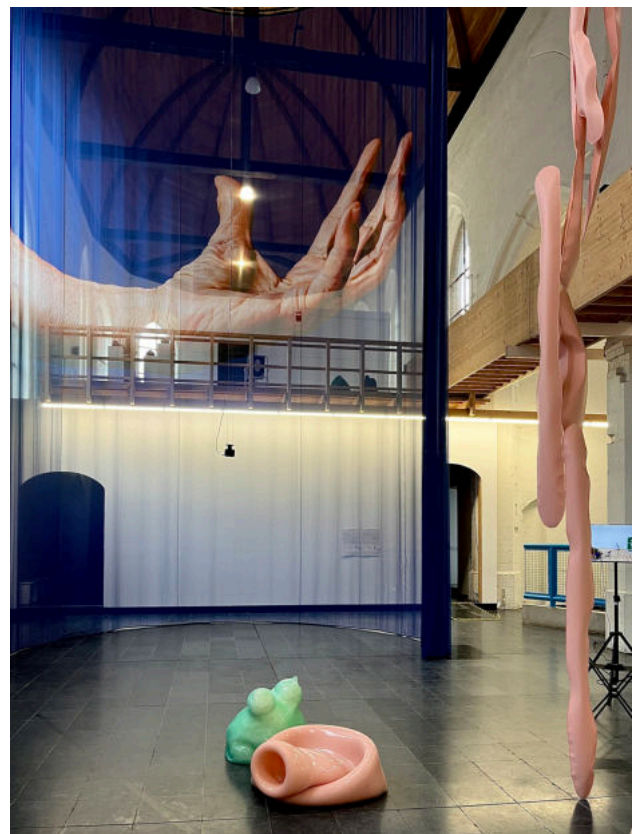
Ci-dessous:

Détail de la carte de Gerardus Mercator, datant de 1623.



Thule et Atlantis sont deux autres exemples que je reconnais.





Mercredi dernier, nous sommes retournés à Deinze au **MUDEL** pour revoir à l'aise, l'exposition de **Antoon De Clerck**, sans la foule qu'il y avait au vernissage.

Pour simplifier, il faut distinguer trois périodes dans la vie artistique du peintre. Au début, il produisait des paysages et des portraits comme les autres peintres de la Lys, Claus, Malfait De Smedt et les autres.

Ensuite, influencé par Raveel, il peint du Raveel.

Mais Antoon De Clerck est surtout connu pour les tableaux hyperréalistes de sa dernière période.

Nous aimons la première et la troisième période. Ci-dessous un tableau hyperréaliste, j'en montrerai plus la semaine prochaine.



Voir les pages suivantes, des vues du musée
et une aquarelle à moi.
Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise
Guy

